

## ENQUÊTE SOCIALE ET DE SANTÉ

OUTAOUAIS  
1 9 9 8

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SOCIALE ET DE SANTÉ 1998 POUR LA RÉGION DE L'OUTAOUAIS SONT PUBLIÉS SOUS FORME DE FICHES, CHACUNE CORRESPONDANT À UN DES THÈMES DE L'ENQUÊTE.

## NOS FICHES

- Fiche 1 : Méthodes
- Fiche 2 : Caractéristiques sociales et socioéconomiques
- Fiche 3 : Usage du tabac
- Fiche 4 : Consommation d'alcool
- Fiche 5 : Consommation de drogues et autres substances psychoactives
- Fiche 6 : Alimentation : perceptions, pratiques et insécurité alimentaire
- Fiche 7 : Activité physique
- Fiche 8 : Poids corporel
- Fiche 9 : Comportements sexuels et utilisation du condom
- Fiche 10 : Orientation sexuelle et santé
- Fiche 11 : Divers comportements de santé propres aux femmes
- Fiche 12 : Perception de l'état de santé
- Fiche 13 : Problèmes de santé
- Fiche 14 : Problèmes auditifs et problèmes visuels
- Fiche 15 : Accidents avec blessures
- Fiche 16 : Santé mentale
- Fiche 17 : Idées suicidaires et parasuicides
- Fiche 18 : Incapacité et limitation d'activités
- Fiche 19 : Recours aux services des professionnels de la santé et des services sociaux
- Fiche 20 : Recours aux hospitalisations, à la chirurgie d'un jour et aux services posthospitaliers
- Fiche 21 : Recours au service Info-Santé CLSC
- Fiche 22 : Consommation de médicaments**
- Fiche 23 : Vaccination contre la grippe
- Fiche 24 : Famille et santé
- Fiche 25 : Environnement de soutien
- Fiche 26 : Travail et santé
- Fiche 27 : Environnement psychosocial au travail
- Fiche 28 : Couverture des frais de santé par un régime d'assurance privé
- Fiche 29 : Spiritualité, religion et santé

## Consommation de médicaments

## Introduction

La mise en marché de nouveaux médicaments s'est accélérée depuis quelques années, à tel point que les produits pharmaceutiques représentent une part de plus en plus importante des dépenses de santé dans les pays industrialisés. Les médicaments peuvent constituer des agents efficaces dans la prévention, le traitement ou le soulagement des effets de la maladie. Leur utilisation optimale, permettant de maximiser les avantages pour la santé tout en diminuant les risques et les coûts, peut contribuer de façon importante à l'amélioration de l'état de santé de la population.

Il existe deux types de processus conduisant à la consommation de médicaments. Dans le premier, l'individu ressentant un malaise a recours à la médication de son propre chef ou sous l'influence de son entourage. Ces médicaments sont désignés dans la présente fiche par « médicaments non prescrits ». Dans le second, la consommation de médicaments fait suite à la recommandation d'un médecin ou d'un dentiste. Ces médicaments sont appelés ici « médicaments prescrits ». Tout comme les enquêtes précédentes de Santé Québec, l'*Enquête sociale et de santé 1998* permet de documenter l'utilisation de ces deux types de médicaments.

Depuis la réalisation de l'*Enquête sociale et de santé 1992-1993*, le contexte de l'accessibilité aux médicaments a beaucoup changé au Québec. Depuis janvier 1997, grâce à la *Loi sur l'assurance médicaments*, tous les Québécois bénéficient d'une aide financière de l'État pour se procurer les médicaments qui leur sont prescrits. Cette loi a notamment permis à un million et demi de personnes, jusqu'alors non assurées, de bénéficier d'un programme d'assurance. Par contre, la *Loi sur l'assurance médicaments* a également majoré la contribution des personnes âgées et d'une grande partie des prestataires de la Sécurité du revenu au moment de l'achat de médicaments prescrits.

## Aspects méthodologiques

Les données relatives à la consommation de médicaments dans cette enquête proviennent de la section IV du questionnaire rempli par l'intervieweur (QRI). La question principale et la liste des classes de médicaments dont il est question dans la présente fiche (QRI33 à QRI45) ont été reprises des enquêtes de 1987 et de 1992-1993.

La question principale posée au répondant du ménage est la suivante : « Hier ou avant-hier, est-ce que quelqu'un du foyer a fait usage des produits suivants ? ». Douze classes de substances médicamenteuses sont ensuite énumérées : analgésiques, tranquillisants (incluant les sédatifs ou somnifères), médicaments pour le cœur ou la tension artérielle, antibiotiques, remèdes ou médicaments pour l'estomac, laxatifs, remèdes contre la toux ou le rhume, onguents, vitamines ou minéraux, suppléments alimentaires comme la levure de bière, les algues, la poudre d'os, etc., stimulants et pilule contraceptive (chez les femmes de 12 ans et plus uniquement). Une treizième catégorie regroupe tous les autres médicaments non compris dans les douze classes précédentes.

Lors de l'entrevue, l'intervieweur devait identifier avec précision chaque produit mentionné, en ayant recours à l'étiquette au besoin. Pour chaque médicament, il lui fallait aussi faire préciser si celui-ci avait été obtenu ou non sur l'avis d'un médecin ou d'un dentiste, si sa consommation était régulière (tous les jours ou quelques fois par semaine) ou non, la durée de son utilisation (moins d'un mois, d'un mois à moins de six mois, de six mois à moins d'un an ou d'un an et plus), de même que le principal problème de santé pour lequel la personne avait pris ce médicament.

La quasi totalité des questions portant sur les médicaments ayant été empruntée aux enquêtes de 1987 et de 1992-1993, il a été possible d'établir des comparaisons dans le temps. Cela dit, notons toutefois que les informations relatives à la fréquence de consommation, telle qu'elle est définie en 1998, n'étaient pas disponibles pour 1987, pas plus que celles portant sur la durée d'utilisation.

Les résultats exposés dans la présente fiche portent sur la consommation et non sur l'acquisition de médicaments. Ils permettent ainsi d'étudier un aspect qui ne peut pas être documenté à partir des chiffres d'affaires des pharmacies ou des banques de données administratives, comme celle de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Afin de minimiser les biais de mémoire, la quête d'informations se limitait aux deux jours ayant précédé l'enquête. Par ailleurs, une mauvaise classification des produits par le répondant était susceptible de se produire. Par exemple, des produits comme les « vitamines ou minéraux » peuvent avoir été classés avec les « stimulants pour avoir plus d'énergie ou se remonter le moral ». La validité des résultats peut aussi être entachée par la tendance des individus à répondre de façon socialement désirable.

## Résultats

Selon les données de Santé Québec, on peut affirmer que plus de la moitié de la population de l'Outaouais a consommé au moins un médicament, prescrit ou non, au cours des deux jours ayant précédé l'enquête. On note une légère hausse par rapport à 1992-93 mais cette hausse n'est certainement pas comparable à celle qui avait été observée entre 1987 et 1992-93 (tableau 1). La proportion de personnes ayant consommé au moins un médicament était alors passée de 47 % à 53 %, ce qui constitue une hausse statistiquement significative. Le tableau 1 démontre également que les femmes sont plus nombreuses à consommer des médicaments que les hommes, conformément à la tendance observée dans toutes les enquêtes nord-américaines.

**Tableau 1 - Pourcentage de personnes ayant pris au moins un médicament au cours d'une période de deux jours, selon le sexe, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Sexe	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
Hommes	37,2 <sup>1</sup>	45,3 <sup>1</sup>	45,1	42,7
Femmes	55,9 <sup>2</sup>	61,4 <sup>2</sup>	64,7	63,2
Sexes réunis	46,6 <sup>3</sup>	53,4 <sup>3</sup>	54,9	53,1

Les pourcentages indexés du même exposant sont significativement différents pour des intervalles de confiance à 95 %.

La proportion de personnes ayant consommé au moins un médicament dans les deux derniers jours augmente avec l'âge, passant de 40 % chez les individus de 0-14 ans à 85 % chez les 65 ans et plus. Dans l'ensemble, la proportion de personnes ayant rapporté l'usage d'au moins un médicament tend à être plus élevée en 1998 qu'en 1992-93, sauf chez le groupe des 0-14 ans (tableau 2).

La proportion de personnes qui prennent au moins un médicament en Outaouais est similaire à celle observée au Québec dans chacun des groupes d'âge, à l'exception de celui des 45 à 64 ans. De fait, dans ce groupe, les résidents de l'Outaouais sont proportionnellement plus nombreux que dans l'ensemble du Québec à consommer au moins un médicament. De plus, le groupe des 45-64 ans est le seul à avoir connu une augmentation significative de sa proportion d'utilisateurs entre chacune des trois enquêtes successives de Santé Québec.

**Tableau 2 - Pourcentage de personnes ayant absorbé au moins un médicament au cours d'une période de deux jours, selon le groupe d'âge, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Âge	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
0-14 ans	39,5 <sup>1</sup>	47,8 <sup>1</sup>	39,9	36,0
15-24 ans	39,7	47,0	48,5	42,9
25-44 ans	41,0	45,9	48,0	47,7
45-64 ans	57,2 <sup>2</sup>	65,9 <sup>2</sup>	72,0 <sup>3</sup>	65,7 <sup>3</sup>
65 ans et plus	83,9	82,1	84,5	82,6

Les pourcentages indexés du même exposant sont significativement différents pour des intervalles de confiance à 95 %.

Selon les données de l'enquête de 1998, plus du tiers de la population de l'Outaouais, tout comme celle du Québec, a consommé au moins un médicament prescrit dans les deux jours précédant l'enquête. Le taux d'utilisation chez les femmes est environ deux fois plus élevé que chez les hommes, un rapport qui demeure relativement constant depuis 1987 (tableau 3).

**Tableau 3 - Pourcentage de personnes ayant absorbé au moins un médicament prescrit au cours d'une période de deux jours, selon le sexe, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Sexe	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
Hommes	20,1	23,2	22,2	24,1
Femmes	37,3	40,8	45,4	44,3
Sexes réunis	28,7	32,0	33,9	34,3

Le tableau 4 démontre que les proportions d'utilisateurs dans les différents groupes d'âge en Outaouais et dans l'ensemble du Québec sont similaires. En général, la proportion croît avec l'âge, jusqu'à atteindre plus de 80 % chez les résidents de l'Outaouais âgés de 65 ans et plus.

**Tableau 4 - Pourcentage de personnes ayant pris au moins un médicament prescrit au cours d'une période de deux jours, selon le groupe d'âge, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Âge	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
0-14 ans	14,6	18,8	14,6*	14,1
15-24 ans	27,5	30,4	27,9	28,5
25-44 ans	23,3	24,7	24,7	25,0
45-64 ans	39,1	43,9	50,7	47,1
65 ans et plus	73,0	73,5	80,7	74,0

\* Estimation imprécise : à interpréter avec prudence.

En 1998, près de 35 % de la population de l'Outaouais a consommé au moins un médicament non prescrit durant la période de référence. Cette proportion est significativement plus élevée que celle observée dans l'ensemble de la province (tableau 5). Après une forte augmentation entre 1987 et 1992-93, tant chez les hommes que chez les femmes, la proportion de consommateurs n'a pas augmenté de façon statistiquement significative en Outaouais entre 1992-93 et 1998.

**Tableau 5 - Pourcentage de personnes ayant absorbé au moins un médicament non prescrit au cours d'une période de deux jours, selon le sexe, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Sexe	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
Hommes	23,0 <sup>1</sup>	29,3 <sup>1</sup>	29,7	26,2
Femmes	29,7 <sup>2</sup>	37,4 <sup>2</sup>	40,2	36,6
Sexes réunis	26,4 <sup>3</sup>	33,4 <sup>3</sup>	34,9 <sup>4</sup>	31,4 <sup>4</sup>

Les pourcentages indexés du même exposant sont significativement différents pour des intervalles de confiance à 95 %.

Contrairement à ce que nous observons pour les médicaments prescrits, la proportion d'utilisateurs de médicaments non prescrits ne varie pas systématiquement en fonction de l'âge (tableau 6). Par contre, on observe une plus grande proportion d'utilisateurs de médicaments non prescrits en Outaouais que dans l'ensemble du Québec chez les 15-24 ans et chez les 45-64 ans. Ces résultats expliquent la consommation globale de médicaments relativement élevée observée chez ces groupes d'âge (voir tableau 2).

**Tableau 6 - Pourcentage de personnes ayant absorbé au moins un médicament non prescrit au cours d'une période de deux jours, selon le groupe d'âge, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Âge	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
0-14 ans	28,6	35,4	29,0	26,2
15-24 ans	17,6	27,8	31,7 <sup>1</sup>	23,2 <sup>1</sup>
25-44 ans	25,0	30,0	35,9	32,4
45-64 ans	31,3	37,4	43,9 <sup>2</sup>	37,0 <sup>2</sup>
65 ans et plus	33,3	42,7	27,2*	35,5

Les pourcentages indexés du même exposant sont significativement différents pour des intervalles de confiance à 95 %.

\* Estimation imprécise : à interpréter avec prudence.

Dans l'ensemble, le profil de consommation par classe de médicaments en Outaouais est similaire à celui observé dans l'ensemble de la province (tableau 7). Les classes de médicaments utilisées par la plus grande proportion d'individus en 1998 sont, dans l'ordre, les vitamines ou minéraux, les médicaments « autres », les analgésiques et les médicaments pour le cœur ou la tension artérielle. En Outaouais, la prise de contraceptifs oraux a été rapportée par 14 % des femmes âgées de 12 à 49 ans, comparativement à 17 % des femmes du même groupe d'âge dans l'ensemble du Québec. Cette différence n'est pas statistiquement significative.

Entre 1987 et 1992-93, on a observé une augmentation significative de la proportion des personnes ayant consommé des analgésiques et des vitamines ou minéraux. Par contre, aucune augmentation significative dans l'une ou l'autre des classes spécifiques de médicaments n'a été observée entre 1992-1993 et 1998.

**Tableau 7 - Pourcentage de personnes ayant absorbé au moins un médicament, prescrit ou non, au cours d'une période de deux jours, selon la classe de médicaments, population totale, Outaouais 1987, 1992-1993 et 1998, Québec 1998.**

Type de médicaments	% Outaouais 1987	% Outaouais 1992-93	% Outaouais 1998	% Québec 1998
Analgésiques	11,0 <sup>1</sup>	15,7 <sup>1</sup>	16,5	15,7
Tranquillisants	5,2	3,4	5,0	4,4
Pour le cœur	6,8	7,2	8,9	9,3
Antibiotiques	2,8*	3,3	2,0*	2,2
Pour l'estomac	2,9*	4,4	3,9	3,3
Laxatifs	2,1*	1,3*	1,3**	1,1
Contre la toux	5,2	7,0	3,6*	3,6
Onguents	5,3	5,4	7,3	4,6
Vitamines et minéraux	17,8 <sup>2</sup>	24,6 <sup>2</sup>	23,1	22,1
Suppléments alimentaires	1,9*	3,3	3,9	2,3
Contraceptifs oraux <sup>■</sup>	15,7	12,9	14,1	16,8
Autres	7,4 <sup>3</sup>	12,1 <sup>3,4</sup>	17,1 <sup>4</sup>	16,6

■ Dénominateur - Femmes âgées de 12 à 49 ans.

Les pourcentages indexés du même exposant sont significativement différents pour des intervalles de confiance à 95 %.

\* Estimation imprécise : à interpréter avec prudence.

\*\* Estimation très imprécise : fournie à titre indicatif seulement.

## Conclusion

Les résultats régionaux de l'*Enquête sociale et de santé 1998* démontrent que le profil d'utilisation de médicaments prescrits par un médecin ou un dentiste en Outaouais correspond à celui observé dans l'ensemble de la province. Une personne sur trois en Outaouais et au Québec a pris au moins un médicament obtenu sur prescription durant la période de référence de deux jours. La proportion d'utilisateurs de médicaments obtenus sur ordonnance augmente avec l'âge et demeure environ deux fois plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus dans d'autres enquêtes nord-américaines.

La proportion de personnes prenant des médicaments en vente libre ne varie pas systématiquement en fonction de l'âge. De même, la différence entre les hommes et les femmes en ce qui a trait à l'utilisation de ce type de produits est moins importante que pour les médicaments obtenus sur prescription. Cela dit, en Outaouais une proportion relativement élevée de la population fait régulièrement usage de produits en vente libre. La proportion d'utilisateurs de médicaments non prescrits s'avère significativement plus élevée que la moyenne québécoise chez les 15-24 ans et chez les 45-64 ans. À la lumière de ces résultats, il faut s'interroger sur la nature précise des produits en vente libre qui sont consommés, notamment par les jeunes. ■

## ENQUÊTE SANTÉ QUÉBEC

OUTAOUAIS  
1 9 9 8

Les résultats régionaux de l'Enquête sociale et de santé 1998 sont publiés par la Direction de la Santé publique de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux de l'Outaouais. Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source.

### ONT COLLABORÉ À CETTE PUBLICATION

#### Rédaction:

Philippe Garvie, Jean-Pierre Courteau  
Nicole Truchon, Santé Québec

#### Infographie:

Sylvie Bélisle

Pour toute information relative au contenu de cette fiche ou pour obtenir d'autres numéros, veuillez communiquer avec :

**Philippe Garvie, agent de recherche**

Tél. : (819) 776-7660, poste 7476

**Courriel : Philippe\_garvie@ssss.gouv.qc.ca**

104, rue Lois, Hull (Québec) J8Y 3R7

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN : 2-920780-89-1

